

TRACÉS

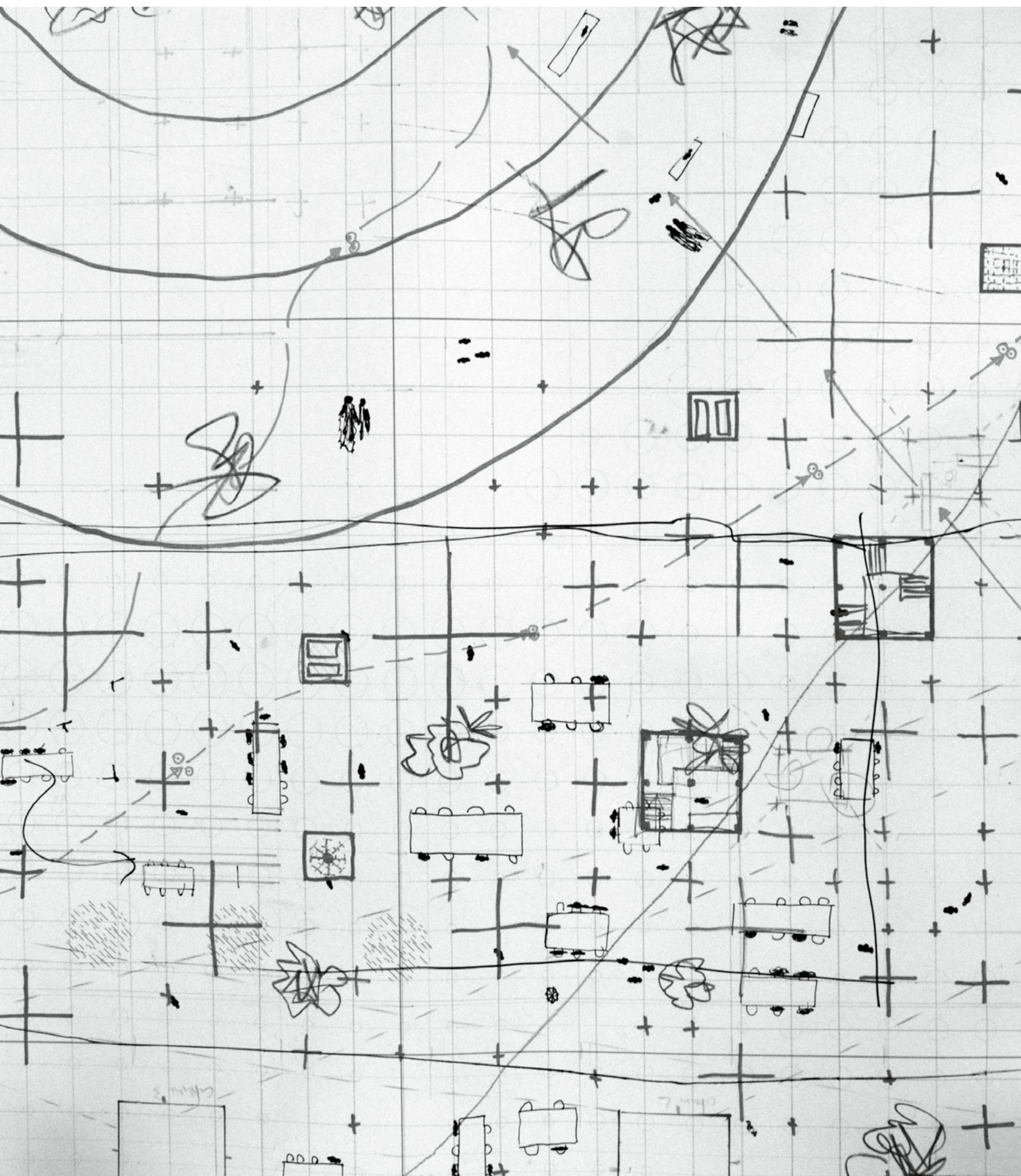
Concevoir en collectif

Place Cosandey, EPFL

Site archéologique de Pachacamac au Pérou

Les cabanes de Porteous

sia



TRACÉS

09/2019 (26.04.2019)

ÉDITORIAL

- 5 Musée des Beaux-Arts de Lausanne: une perspective urbaine**

Marc Frochaux

DOSSIER

Concevoir en collectif

- 6 Concevoir en collectif**

Marc Frochaux

- 8 La place Cosandey, l'espace pour programme**

Entretien collectif, propos recueillis par Marc Frochaux

- 14 Entrelacs à Pachacamac**

Grégoire Farquet

- 20 Porteous: réflexion sur l'acte de construire des cabanes**

Béatrice Manzoni

JOURNAL

- | | |
|---------------------------|------------------------|
| 26 OFFRES D'EMPLOI | 36 LECTURES |
| 29 ACTUALITÉS | 37 COMPÉTITIONS |
| 34 PROFESSION | 38 VITRINE |
| 36 ÉVÉNEMENTS | 38 ESPAZIUM |



Sur un grand plan quadrillé, les participants d'un workshop organisé par le laboratoire ALICE délimitent par des croix les zones d'activité de la future place Cosandey de l'EPFL. Ce grand dessin collectif déterminera l'emplacement effectif des aménagements et infrastructures réalisés. (©ALICE)

SE DISTINGUE

grâce à son design et à ses innovations.



Une vraie Schultess se distingue par sa porte atypique, ses lignes claires et son panneau de commande convivial. Autant de détails élégants primés par le Red Dot Award. Plus d'infos: schultess.ch/design-fr

Swissmade

 **SCHULTHESS**

Concevoir en collectif

Entre autonomie et participation, il y a le processus de projet en collectif. Tels des anthropologues impliqués dans le milieu qu'ils étudient, certains architectes sont personnellement engagés dans le site qu'ils transforment, exploitent les ressources présentes et donnent forme à des désirs inexprimés. À chaque projet sa méthode.

Marc Frochaux

C'est une simple courbe. Un deck en bois, qui épouse la forme du mur soutenant l'enrochements, à l'extrémité est du Parc de l'Indépendance. L'été à Morges a été animé par La Coquette, une infrastructure qui change le rapport que les habitants entretiennent avec le lac et le paysage, transforme un lieu qui semblait attendre sa nouvelle vocation. Le projet est d'abord éphémère, et les initiateurs sont des bénévoles: six copains d'enfance qui connaissent bien les artistes de la région. La programmation culturelle frénétique fait partie du projet: une centaine de concerts, dégustations et activités sportives répartis sur trois mois. L'histoire de La Coquette est relayée dans les journaux locaux, la démarche volontariste est mise en avant. L'infrastructure, la narration, et l'événementiel sont les trois composantes indissociables du projet. Immédiatement plébiscité, il semble avoir été généré par le site, comme une évidence.

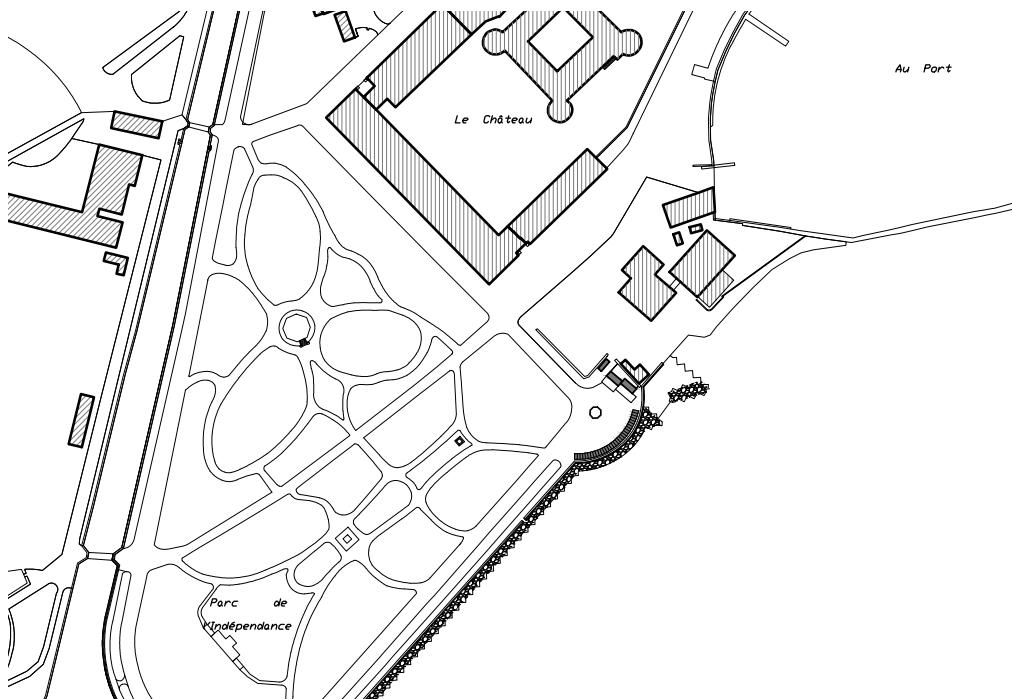
L'architecte de la bande a de l'expérience. Pierre Cauderay a initié en 2016 la Jetée de la Compagnie, cette buvette estivale lausannoise qui a métamorphosé un terrain peu fréquenté, derrière le chantier naval. À Lausanne comme à Morges, le collectif a su exploiter une «porte ouverte dans la législation vaudoise»: un permis pour des manifestations qui ne doivent pas durer plus de trois mois. Au lieu de travailler un programme, de chercher un investisseur et d'occuper le terrain, l'équipe a procédé de manière incrémentale,

en créant un prototype flexible qui peut s'adapter, puis évoluer en fonction des usages, saison après saison. «La flexibilité, explique Cauderay, est inscrite dans l'ADN du projet.» Les initiatives de ce type sont désormais courantes, mais beaucoup échouent, en général quand les auteurs attendent le feu vert des autorités pour se lancer. La méthode du collectif est inverse: *bottom up*. Plutôt que de s'adresser aux chefs de services, les bénévoles discutent avec les usagers et les jardiniers de la Ville, carnets de croquis en main. Grâce à cette lecture commune du site, ils atteignent rapidement une vision globale de ses enjeux (notamment réglementaires), tout en évitant quelques écueils administratifs.

Enfin, La Coquette n'est pas non plus une procédure «participative», dont le projet résulterait d'une addition de propositions. Les entrepreneurs revendiquent une architecture d'auteur, qui, par un geste simple, donne sa propre interprétation du site, une synthèse inattendue qui emporte l'adhésion des usagers. Le segment de cercle ne répond à aucune demande, mais semble pourtant combler une foule de désirs inexprimés.

Le site comme ressource sensible du projet

Dans toutes les villes européennes naissent des buvettes estivales, des pavillons éphémères. Ces opérations entrent parfois dans une stratégie d'urbanisme transitoire, afin d'occuper un site avant sa transformation, préparer ainsi son appropriation par une nouvelle



La Coquette à Morges : un geste simple qui redéfinit un site et ses usages.
(PLAN © AZAR; PHOTOS © VINCENT GUIGNET)

population. Malgré un budget minimal, elles ont un impact saisissant. À tel point que ces initiatives questionnent immanquablement les manières traditionnelles de faire du projet urbain.

Les contributions de ce dossier explorent quelques projets collectifs développés sur des lieux singuliers : un campus, une ancienne station d'épuration, un site archéologique. Ce sont les qualités propres à chacun de ces sites, leur potentiel, leur beauté, qui ont généré une ambition et des solutions contextuelles.

Les auteurs des projets partagent quelques traits communs : ils inventent leurs méthodes, collaborent directement avec les usagers, et ils ne sont pas forcément rétribués. Si les professionnels peuvent s'en inquiéter, il faut reconnaître que certains enseignements doivent en être retirés. Les initiatives émanant de la société civile, de collectifs alternatifs ou d'étudiants sont-elles compatibles avec les exigences et les responsabilités professionnelles en matière de conception? •

Dans ce dossier



(© BÉATRICE MANZONI ET SIMON SCHMIDIG)

8 La place Cosandey, l'espace pour programme

Entretien, propos recueillis
par Marc Frochaux

14 Entrelacs à Pachacamac

Grégoire Farquet

20 Porteous : réflexion sur l'acte de construire des cabanes

Béatrice Manzoni

La place Cosandey, l'espace pour programme

Une trentaine de participants volontaires et le laboratoire ALICE ont projeté pour l'EPFL des aménagements et infrastructures qui modifient la relation que la communauté scientifique entretient avec son campus et le grand paysage.

Dieter Dietz, Aurélie Dupuis, Pierre Gerster, Agathe Mignon, Rudi Nieveen, Yann Salzmann et Camille Vallet, propos recueillis par Marc Frochaux

Le laboratoire de la conception de l'espace (ALICE) de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) déploie des méthodologies à l'articulation de la recherche scientifique, de l'éducation et de la conception collective de projets architecturaux et d'espaces publics, dans des contextes spécifiques et dans la sphère publique. Le laboratoire définit ces méthodologies par des «propositions spatialisées et situées», au-delà de la seule résolution de problèmes, à travers le postulat que l'espace peut supporter des discours hétérogènes. Les propositions, mises en espace d'enjeux du vivre-ensemble, deviennent ainsi en elles-mêmes projets.

Quelle commande la direction de l'EPFL a-t-elle passée au laboratoire ALICE?

Pierre Gerster: La place Cosandey est née lors du réaménagement du sud du campus, au moment des grands projets comme le Rolex Learning Center, les logements et l'hôtel situés en contrebas. L'espace répondait à des contraintes fortes, notamment celle d'être dégagé pour accueillir des manifestations comme le festival Balélec¹. La place est restée inachevée, car entre-temps était lancé le concours pour les trois pavillons de l'ArtLab. Le projet longiligne Under One Roof de Kengo Kuma détermine ses dimensions actuelles. Dès l'achèvement de ce triple pavillon, la direction a sollicité le labo-

ratoire ALICE pour poursuivre l'aménagement de la place. L'ensemble du projet serait financé par des fonds tiers. Il n'avait donc pas de programme défini, nous voulions un lieu attractif et appropriable, conçu avec le concours des usagers. Aujourd'hui, dès que le soleil pointe, les structures sont prises d'assaut et nous attendons avec impatience que l'Agora Lombard Odier soit exploitée pour des manifestations.

Comment le laboratoire a-t-il procédé?

Rudi Nieveen: En 2015, le laboratoire ALICE travaillait à une installation pour le pavillon sud d'Under One Roof, le Montreux Jazz Café. Nous avons imaginé un écran immersif en double courbure qui serait visible depuis le centre de la place Cosandey. Déjà, des sections de cercles apparaissaient sur les plans. La commande pour l'aménagement de la place est venue dans la foulée de la présentation de ce projet, au mois de juillet. Nous devions présenter le projet le 7 novembre, donc monter en un semestre un projet participatif pour un espace de 16000 m², engageant 20-30 personnes.

Nous avons lancé une enquête sur le campus, puis tâché de réunir des équipes pluridisciplinaires en limitant les étudiants en architecture et en invitant les autres sections. Le premier des quatre workshops était consacré à la recherche de références imaginées, autour de dix thèmes que nous avons synthétisés sur des fiches: eau, lumière, horizon, etc. et que les participants ont alimentés.

Dieter Dietz est professeur, il dirige l'Atelier de la conception de l'espace ALICE – EPFL.

Aurélie Dupuis est assistante-doctorante au laboratoire ALICE – EPFL.

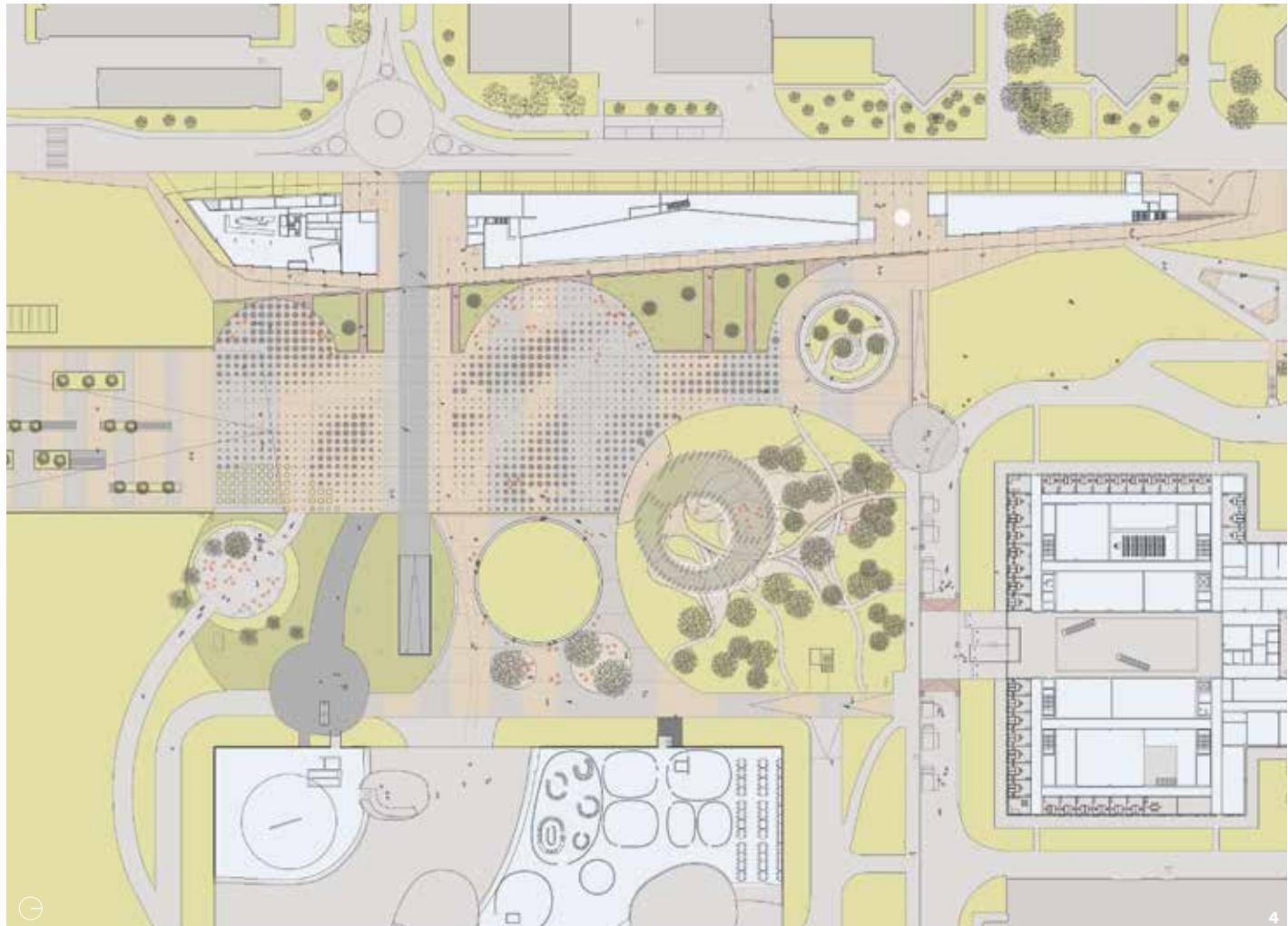
Pierre Gerster est responsable des constructions à l'EPFL.

Agathe Mignon est assistante-doctorante au laboratoire ALICE – EPFL.

Rudi Nieveen est architecte à Lausanne et Delft.

Yann Salzmann est étudiant en architecture à l'EPF Zurich.

Camille Vallet est architecte à Lausanne.



1-3 Une partie des workshops était organisée directement autour des dessins et des maquettes. (© ALICE)

4 La nouvelle place Cosandey doit mettre en relation les dernières constructions érigées sur le campus, par un vide central, un «lawn», dans la tradition du village académique de Jefferson. (© ALICE)



Comment se sont déroulés ces workshops – n'étaient-ils pas dominés par les architectes ?

Yann Salzmann: Les workshops réunissaient une trentaine de bénévoles pendant les week-ends du semestre d'automne. Effectivement, la majorité des participants provenaient de la section architecture, mais il y avait d'autres filières: génie civil, ingénierie de l'environnement, de l'EPFL+ECAL Lab et même un étudiant dans le domaine de l'acoustique. Le travail était très intense. Dans un premier temps, chacun donnait son avis, puis nous avons formé des groupes par thématiques pour formuler des propositions concrètes. Ce n'était pas un concours d'idée, plutôt une confrontation des visions. Nous avons travaillé sur de grands dessins au 1:200, des maquettes etc. Lors du dernier atelier, il n'y avait plus qu'un seul grand dessin avec des calques, une sorte de palimpseste d'idées. Un groupe travaillait avec un découpage en petits lieux appropriables, des «poches» d'activités, d'autres travaillaient sur des cercles, en relation avec les patios du Rolex Learning Center. Je crois que c'est de leur fusion qu'est né le projet actuel.

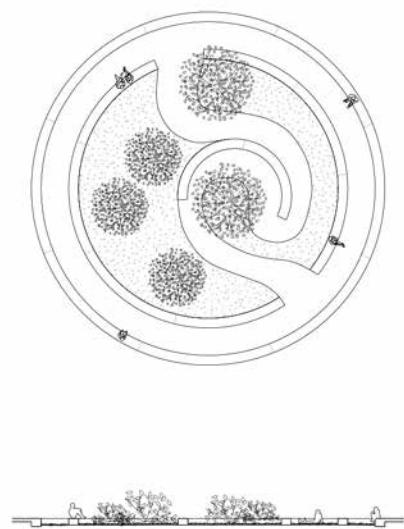
Agathe Mignon: Les doctorants du laboratoire participaient aux restitutions du lundi soir et alimentaient les discussions. Des idées de programmes émergeaient progressivement, mais sans formes. Ensuite, il y a eu ce groupe, peut-être des ingénieurs ou des premières années – en tout cas pas les étudiants avancés en architecture, qui faisaient des propositions très formalisées, comme une grande colonnade. Un peu

déboussolé, ce groupe a eu l'idée de dessiner une grande grille sur l'ensemble du site et d'y placer toutes les autres propositions.

Aurélie Dupuis: Sur ce plan, les autres groupes ont commencé à dessiner leurs ressentis et leurs envies, sous forme de petites croix plus ou moins concentrées. Après quelques heures de travail, nous avons superposé ces dessins. Les discussions qui ont suivi ont révélé les endroits où les gens avaient plus envie d'être et ceux où ils voulaient aller vite, être efficaces. La place Cosandey est traversée dans tous les sens. Si on trace les flux fonctionnels avec les entrées de tous les bâtiments qui la bordent, elle est assez vite occupée. Les calques nous ont permis de mettre en évidence des espaces qui correspondent à des vitesses différentes et de leur donner des caractères propres. De cette manière, et pendant un certain temps, ce ne sont pas les conditions d'un projet que nous avons établies, mais simplement celles d'une discussion, d'une négociation – un modèle de discussion.

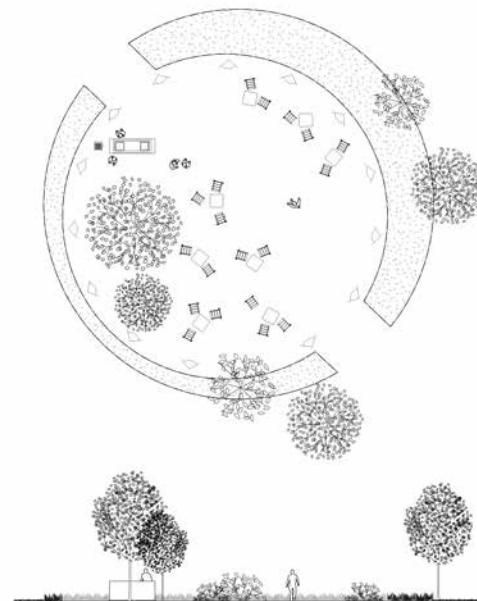
Qu'avez-vous fait de toutes ces idées ?

Camille Vallet: Entre chaque workshop, il y avait une synthèse, dont émergeaient des grands thèmes: couverts, mobilier, eau, végétation, etc. Quand ces thèmes ont été superposés, cela a formé des zones d'intensités. Là où se trouve le disque, il y avait à l'époque un peu de topographie, une vue sur le lac. Notre travail a essentiellement consisté à condenser ces zones



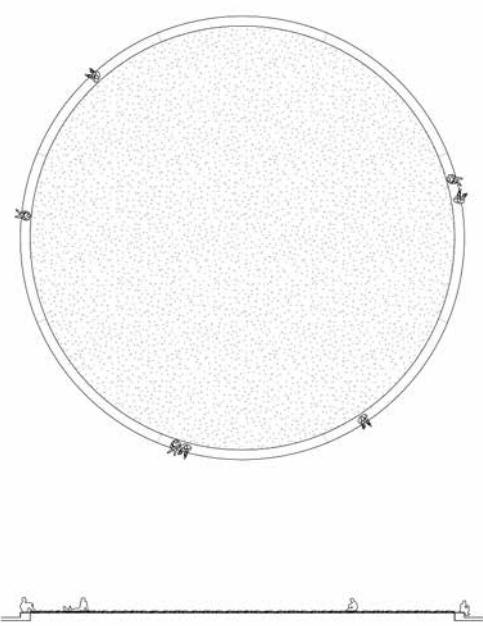
L'HORTUS

6a



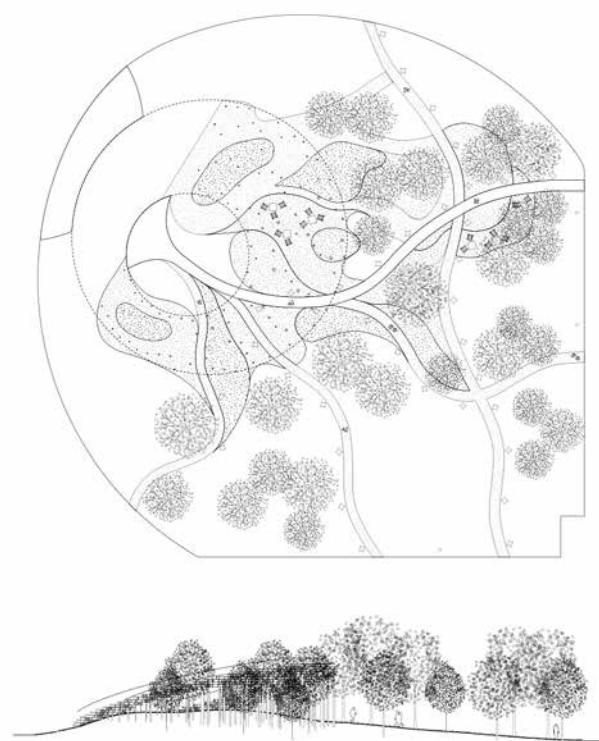
LE POLY GRILL

6b



LE GREEN

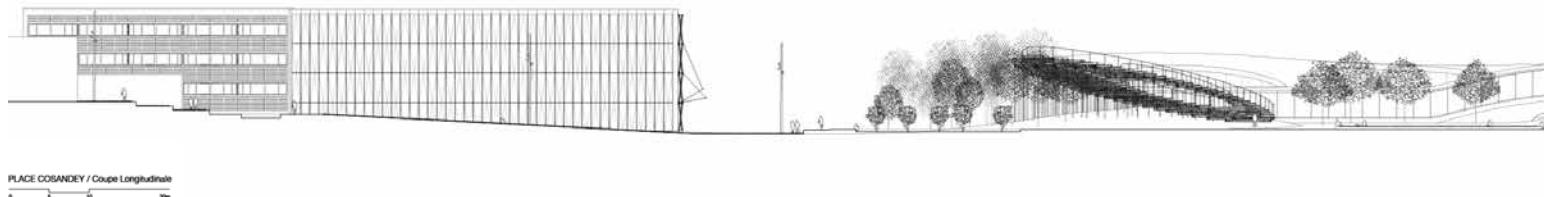
6c



LE BOSQUET

6d

- 5** «Le Bosquet», formé d'arbustes et des poteaux de la structure en gradin (© DYLAN PERRENOUD)
- 6a** «L'Hortus», un jardin en retrait
- 6b** «Le Poly grill», un barbecue géant
- 6c** «Le Green», une assise circulaire
- 6d** «Le Bosquet»



de densité et les traduire en dessins plus formalisés. Pour ce faire, nous leur avons donné des noms: «l'Hortus», «le Food-loop» (on rêvait alors que les food-trucks tourneraient autour), «le Gradin» (appelé désormais l'Agora Lombard Odier), «le Bosquet» situé sous l'Agora, «l'Escale» (aujourd'hui «Poly grill», un barbecue en direction du lac) qui répondait à la demande de l'Agepoly. Cette phase verbale a beaucoup aidé à concrétiser les atmosphères.

Vous êtes passés du croquis au verbe, comment êtes-vous passés du verbe à la forme ?

A. D.: Le cercle, par sa simplicité, sa non-orientation, est une figure réceptive, qui permet de prolonger l'incertitude des atmosphères. Par la suite, les éclairagistes et les paysagistes ont pu se l'approprier et venir renforcer la spécificité de chaque module.

Une fois les emplacements et les fonctions déterminés, nous avons pu travailler ces cercles dans toutes leurs variations: diamètre, proportions, et surtout les hauteurs d'assises. Dans chaque module, nous avons travaillé avec des horizons à ± 33 cm, en lien avec les usages du corps qui étaient discutés pendant les workshops. Le paysage de l'EPFL est très fragmenté: on change d'ambiance devant chaque pied de bâtiment. Afin d'éviter de créer du mobilier supplémentaire, les assises ont été creusées directement dans la dalle, avec des traitements de surfaces qui suggèrent un usage. En travaillant sur la topographie, en exploitant le relief, nous avons ainsi cherché à conserver l'unité et le calme de cette grande place.

En résumé, il n'y avait ni programme, ni budget arrêté; juste un site qui demandait à être redéfini.

Dieter Dietz: Les relevés de la place effectués et les renseignements pris au départ ont eu une influence décisive. Sur cette base, nous avons élaboré dix thèmes de départ, qui sont effectivement devenus huit typologies – chaque programme ayant pris une forme en tant que module. Avec les thèmes que nous avons injectés au départ, nous savions évidemment que les réponses prendraient une certaine direction, disons une tendance...

À vrai dire, il y a toujours des allers-retours entre ce qui relève du programme et ce qui finit par devenir une proposition typologique. De manière générale, je dirais que l'idéal serait que les programmes émergent directement d'une discussion collective et que ce travail fasse partie intégrante de notre métier d'architecte.

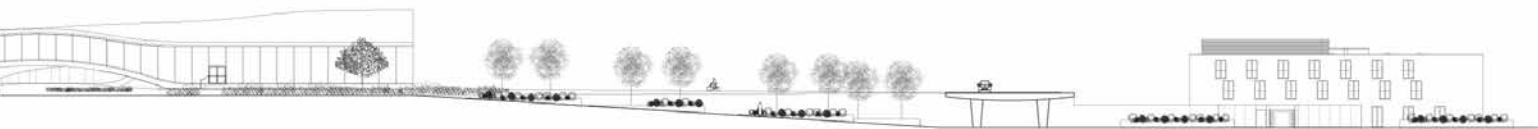
D'où provient cette méthode de projet, de votre enseignement ?

D. D.: Oui, nous travaillons dans l'atelier avec des références des sciences cognitives, comme le concept de *scaffolding*. La méthodologie elle-même s'est développée depuis une dizaine d'années. Contrairement à d'autres approches participatives, elle émane véritablement d'une pensée collective. Ce n'est pas simplement une discussion servant à pacifier une population...

Il est vrai que les dessins et les maquettes employés pendant les workshops ont des similarités avec le concept de «protostructure» que nous employons dans l'enseignement: ce sont des supports de travail et en même temps des objets transitionnels qui vont nous aider à mettre des idées en espace. La méthode est également inscrite dans le temps: un rythme bien défini des ateliers, une articulation d'enjeux clairs et de formats de rendu structurés, nous permettent de monter un discours spatial à partir de propositions situées tout en conservant la synergie entre de nombreux acteurs.

Pourquoi avoir choisi de décliner la forme du cercle – un effet de mode ?

D. D.: Je ne parlerais pas de forme mais de spatialisation. Les cercles sont une manière d'agir dans ce contexte, entre le langage géométrique du ArtLab de Kengo Kuma, les patios du Rolex Learning Center de SANAA, l'inscription orthogonale dans le site du bâtiment de Dominique Perrault. Avec les cercles, nous proposons un langage capable de leur répondre, mais qui a aussi son autonomie. Au-delà de la forme, le plus important était de créer un horizon et des assises, une topographie appropriable avec le corps, des endroits accueillants et en même temps ouverts, qui créent des moments sociaux. Le cercle résulte aussi du tracé des



- 7 Coupe nord sud sur la place Cosandey: les aménagements proposent une série d'assises qui fabriquent différents rapports au campus, au paysage, à l'horizon.

flux. Ce n'est pas une forme agressive, surtout du point de vue de la personne et des usagers de ces espaces: les lignes en forme d'ellipses qui se proposent en perspective sont souples. Le cercle est une figure très dynamique qui crée des vis-à-vis et des rapprochements.

Le disque est avant tout une infrastructure qui construit un nouveau rapport au paysage.

D. D.: Oui, si le disque peut être apprécié comme objet architectural, la dimension phénoménologique qu'il propose est fondamentale. Les gradins cherchent la vue vers le lac et ses horizons, le dégagement, parce que nous voulions que la place remette en relation le campus avec le paysage. Lorsqu'on s'y installe, on voit d'un côté le paysage du Rolex Learning Center et de l'autre l'horizon des Alpes qui vont s'aplatir vers Genève. Construit sur les champs agricoles d'Écublens depuis 50 ans, le campus avait perdu son rapport au paysage, on ne savait plus se situer par rapport au lac et aux silhouettes si marquantes des montagnes. Ainsi, le réseau de l'espace public de l'EPFL devient une infrastructure qui reconnecte les chercheurs et étudiants via leur campus au paysage du Léman. •

1 La première phase de la place Cosandey a été réalisée entre 2009 et 2016 par Marti Construction avec Paysagegestion et Ingphi.

Marti Construction SA

Des femmes, des hommes, des compétences

La Garantie Marti

www.martisa.ch

[@MartiSuisse](https://www.facebook.com/MartiSuisse) [MartiConstruction](https://www.facebook.com/MartiConstruction)

Leboucine: 021 94 60 00 - 021 94 60 01 - 021 94 60 02 - 021 94 60 03 - 021 94 60 04 - 021 94 60 05 - 021 94 60 06 - 021 94 60 07 - 021 94 60 08 - 021 94 60 09 - 021 94 60 10 - 021 94 60 11 - 021 94 60 12 - 021 94 60 13 - 021 94 60 14 - 021 94 60 15 - 021 94 60 16 - 021 94 60 17 - 021 94 60 18 - 021 94 60 19 - 021 94 60 20 - 021 94 60 21 - 021 94 60 22 - 021 94 60 23 - 021 94 60 24 - 021 94 60 25 - 021 94 60 26 - 021 94 60 27 - 021 94 60 28 - 021 94 60 29 - 021 94 60 30 - 021 94 60 31 - 021 94 60 32 - 021 94 60 33 - 021 94 60 34 - 021 94 60 35 - 021 94 60 36 - 021 94 60 37 - 021 94 60 38 - 021 94 60 39 - 021 94 60 40 - 021 94 60 41 - 021 94 60 42 - 021 94 60 43 - 021 94 60 44 - 021 94 60 45 - 021 94 60 46 - 021 94 60 47 - 021 94 60 48 - 021 94 60 49 - 021 94 60 50 - 021 94 60 51 - 021 94 60 52 - 021 94 60 53 - 021 94 60 54 - 021 94 60 55 - 021 94 60 56 - 021 94 60 57 - 021 94 60 58 - 021 94 60 59 - 021 94 60 60 - 021 94 60 61 - 021 94 60 62 - 021 94 60 63 - 021 94 60 64 - 021 94 60 65 - 021 94 60 66 - 021 94 60 67 - 021 94 60 68 - 021 94 60 69 - 021 94 60 70 - 021 94 60 71 - 021 94 60 72 - 021 94 60 73 - 021 94 60 74 - 021 94 60 75 - 021 94 60 76 - 021 94 60 77 - 021 94 60 78 - 021 94 60 79 - 021 94 60 80 - 021 94 60 81 - 021 94 60 82 - 021 94 60 83 - 021 94 60 84 - 021 94 60 85 - 021 94 60 86 - 021 94 60 87 - 021 94 60 88 - 021 94 60 89 - 021 94 60 90 - 021 94 60 91 - 021 94 60 92 - 021 94 60 93 - 021 94 60 94 - 021 94 60 95 - 021 94 60 96 - 021 94 60 97 - 021 94 60 98 - 021 94 60 99 - 021 94 60 100 - 021 94 60 101 - 021 94 60 102 - 021 94 60 103 - 021 94 60 104 - 021 94 60 105 - 021 94 60 106 - 021 94 60 107 - 021 94 60 108 - 021 94 60 109 - 021 94 60 110 - 021 94 60 111 - 021 94 60 112 - 021 94 60 113 - 021 94 60 114 - 021 94 60 115 - 021 94 60 116 - 021 94 60 117 - 021 94 60 118 - 021 94 60 119 - 021 94 60 120 - 021 94 60 121 - 021 94 60 122 - 021 94 60 123 - 021 94 60 124 - 021 94 60 125 - 021 94 60 126 - 021 94 60 127 - 021 94 60 128 - 021 94 60 129 - 021 94 60 130 - 021 94 60 131 - 021 94 60 132 - 021 94 60 133 - 021 94 60 134 - 021 94 60 135 - 021 94 60 136 - 021 94 60 137 - 021 94 60 138 - 021 94 60 139 - 021 94 60 140 - 021 94 60 141 - 021 94 60 142 - 021 94 60 143 - 021 94 60 144 - 021 94 60 145 - 021 94 60 146 - 021 94 60 147 - 021 94 60 148 - 021 94 60 149 - 021 94 60 150 - 021 94 60 151 - 021 94 60 152 - 021 94 60 153 - 021 94 60 154 - 021 94 60 155 - 021 94 60 156 - 021 94 60 157 - 021 94 60 158 - 021 94 60 159 - 021 94 60 160 - 021 94 60 161 - 021 94 60 162 - 021 94 60 163 - 021 94 60 164 - 021 94 60 165 - 021 94 60 166 - 021 94 60 167 - 021 94 60 168 - 021 94 60 169 - 021 94 60 170 - 021 94 60 171 - 021 94 60 172 - 021 94 60 173 - 021 94 60 174 - 021 94 60 175 - 021 94 60 176 - 021 94 60 177 - 021 94 60 178 - 021 94 60 179 - 021 94 60 180 - 021 94 60 181 - 021 94 60 182 - 021 94 60 183 - 021 94 60 184 - 021 94 60 185 - 021 94 60 186 - 021 94 60 187 - 021 94 60 188 - 021 94 60 189 - 021 94 60 190 - 021 94 60 191 - 021 94 60 192 - 021 94 60 193 - 021 94 60 194 - 021 94 60 195 - 021 94 60 196 - 021 94 60 197 - 021 94 60 198 - 021 94 60 199 - 021 94 60 200 - 021 94 60 201 - 021 94 60 202 - 021 94 60 203 - 021 94 60 204 - 021 94 60 205 - 021 94 60 206 - 021 94 60 207 - 021 94 60 208 - 021 94 60 209 - 021 94 60 210 - 021 94 60 211 - 021 94 60 212 - 021 94 60 213 - 021 94 60 214 - 021 94 60 215 - 021 94 60 216 - 021 94 60 217 - 021 94 60 218 - 021 94 60 219 - 021 94 60 220 - 021 94 60 221 - 021 94 60 222 - 021 94 60 223 - 021 94 60 224 - 021 94 60 225 - 021 94 60 226 - 021 94 60 227 - 021 94 60 228 - 021 94 60 229 - 021 94 60 230 - 021 94 60 231 - 021 94 60 232 - 021 94 60 233 - 021 94 60 234 - 021 94 60 235 - 021 94 60 236 - 021 94 60 237 - 021 94 60 238 - 021 94 60 239 - 021 94 60 240 - 021 94 60 241 - 021 94 60 242 - 021 94 60 243 - 021 94 60 244 - 021 94 60 245 - 021 94 60 246 - 021 94 60 247 - 021 94 60 248 - 021 94 60 249 - 021 94 60 250 - 021 94 60 251 - 021 94 60 252 - 021 94 60 253 - 021 94 60 254 - 021 94 60 255 - 021 94 60 256 - 021 94 60 257 - 021 94 60 258 - 021 94 60 259 - 021 94 60 260 - 021 94 60 261 - 021 94 60 262 - 021 94 60 263 - 021 94 60 264 - 021 94 60 265 - 021 94 60 266 - 021 94 60 267 - 021 94 60 268 - 021 94 60 269 - 021 94 60 270 - 021 94 60 271 - 021 94 60 272 - 021 94 60 273 - 021 94 60 274 - 021 94 60 275 - 021 94 60 276 - 021 94 60 277 - 021 94 60 278 - 021 94 60 279 - 021 94 60 280 - 021 94 60 281 - 021 94 60 282 - 021 94 60 283 - 021 94 60 284 - 021 94 60 285 - 021 94 60 286 - 021 94 60 287 - 021 94 60 288 - 021 94 60 289 - 021 94 60 290 - 021 94 60 291 - 021 94 60 292 - 021 94 60 293 - 021 94 60 294 - 021 94 60 295 - 021 94 60 296 - 021 94 60 297 - 021 94 60 298 - 021 94 60 299 - 021 94 60 300 - 021 94 60 301 - 021 94 60 302 - 021 94 60 303 - 021 94 60 304 - 021 94 60 305 - 021 94 60 306 - 021 94 60 307 - 021 94 60 308 - 021 94 60 309 - 021 94 60 310 - 021 94 60 311 - 021 94 60 312 - 021 94 60 313 - 021 94 60 314 - 021 94 60 315 - 021 94 60 316 - 021 94 60 317 - 021 94 60 318 - 021 94 60 319 - 021 94 60 320 - 021 94 60 321 - 021 94 60 322 - 021 94 60 323 - 021 94 60 324 - 021 94 60 325 - 021 94 60 326 - 021 94 60 327 - 021 94 60 328 - 021 94 60 329 - 021 94 60 330 - 021 94 60 331 - 021 94 60 332 - 021 94 60 333 - 021 94 60 334 - 021 94 60 335 - 021 94 60 336 - 021 94 60 337 - 021 94 60 338 - 021 94 60 339 - 021 94 60 340 - 021 94 60 341 - 021 94 60 342 - 021 94 60 343 - 021 94 60 344 - 021 94 60 345 - 021 94 60 346 - 021 94 60 347 - 021 94 60 348 - 021 94 60 349 - 021 94 60 350 - 021 94 60 351 - 021 94 60 352 - 021 94 60 353 - 021 94 60 354 - 021 94 60 355 - 021 94 60 356 - 021 94 60 357 - 021 94 60 358 - 021 94 60 359 - 021 94 60 360 - 021 94 60 361 - 021 94 60 362 - 021 94 60 363 - 021 94 60 364 - 021 94 60 365 - 021 94 60 366 - 021 94 60 367 - 021 94 60 368 - 021 94 60 369 - 021 94 60 370 - 021 94 60 371 - 021 94 60 372 - 021 94 60 373 - 021 94 60 374 - 021 94 60 375 - 021 94 60 376 - 021 94 60 377 - 021 94 60 378 - 021 94 60 379 - 021 94 60 380 - 021 94 60 381 - 021 94 60 382 - 021 94 60 383 - 021 94 60 384 - 021 94 60 385 - 021 94 60 386 - 021 94 60 387 - 021 94 60 388 - 021 94 60 389 - 021 94 60 390 - 021 94 60 391 - 021 94 60 392 - 021 94 60 393 - 021 94 60 394 - 021 94 60 395 - 021 94 60 396 - 021 94 60 397 - 021 94 60 398 - 021 94 60 399 - 021 94 60 400 - 021 94 60 401 - 021 94 60 402 - 021 94 60 403 - 021 94 60 404 - 021 94 60 405 - 021 94 60 406 - 021 94 60 407 - 021 94 60 408 - 021 94 60 409 - 021 94 60 410 - 021 94 60 411 - 021 94 60 412 - 021 94 60 413 - 021 94 60 414 - 021 94 60 415 - 021 94 60 416 - 021 94 60 417 - 021 94 60 418 - 021 94 60 419 - 021 94 60 420 - 021 94 60 421 - 021 94 60 422 - 021 94 60 423 - 021 94 60 424 - 021 94 60 425 - 021 94 60 426 - 021 94 60 427 - 021 94 60 428 - 021 94 60 429 - 021 94 60 430 - 021 94 60 431 - 021 94 60 432 - 021 94 60 433 - 021 94 60 434 - 021 94 60 435 - 021 94 60 436 - 021 94 60 437 - 021 94 60 438 - 021 94 60 439 - 021 94 60 440 - 021 94 60 441 - 021 94 60 442 - 021 94 60 443 - 021 94 60 444 - 021 94 60 445 - 021 94 60 446 - 021 94 60 447 - 021 94 60 448 - 021 94 60 449 - 021 94 60 450 - 021 94 60 451 - 021 94 60 452 - 021 94 60 453 - 021 94 60 454 - 021 94 60 455 - 021 94 60 456 - 021 94 60 457 - 021 94 60 458 - 021 94 60 459 - 021 94 60 460 - 021 94 60 461 - 021 94 60 462 - 021 94 60 463 - 021 94 60 464 - 021 94 60 465 - 021 94 60 466 - 021 94 60 467 - 021 94 60 468 - 021 94 60 469 - 021 94 60 470 - 021 94 60 471 - 021 94 60 472 - 021 94 60 473 - 021 94 60 474 - 021 94 60 475 - 021 94 60 476 - 021 94 60 477 - 021 94 60 478 - 021 94 60 479 - 021 94 60 480 - 021 94 60 481 - 021 94 60 482 - 021 94 60 483 - 021 94 60 484 - 021 94 60 485 - 021 94 60 486 - 021 94 60 487 - 021 94 60 488 - 021 94 60 489 - 021 94 60 490 - 021 94 60 491 - 021 94 60 492 - 021 94 60 493 - 021 94 60 494 - 021 94 60 495 - 021 94 60 496 - 021 94 60 497 - 021 94 60 498 - 021 94 60 499 - 021 94 60 500 - 021 94 60 501 - 021 94 60 502 - 021 94 60 503 - 021 94 60 504 - 021 94 60 505 - 021 94 60 506 - 021 94 60 507 - 021 94 60 508 - 021 94 60 509 - 021 94 60 510 - 021 94 60 511 - 021 94 60 512 - 021 94 60 513 - 021 94 60 514 - 021 94 60 515 - 021 94 60 516 - 021 94 60 517 - 021 94 60 518 - 021 94 60 519 - 021 94 60 520 - 021 94 60 521 - 021 94 60 522 - 021 94 60 523 - 021 94 60 524 - 021 94 60 525 - 021 94 60 526 - 021 94 60 527 - 021 94 60 528 - 021 94 60 529 - 021 94 60 530 - 021 94 60 531 - 021 94 60 532 - 021 94 60 533 - 021 94 60 534 - 021 94 60 535 - 021 94 60 536 - 021 94 60 537 - 021 94 60 538 - 021 94 60 539 - 021 94 60 540 - 021 94 60 541 - 021 94 60 542 - 021 94 60 543 - 021 94 60 544 - 021 94 60 545 - 021 94 60 546 - 021 94 60 547 - 021 94 60 548 - 021 94 60 549 - 021 94 60 550 - 021 94 60 551 - 021 94 60 552 - 021 94 60 553 - 021 94 60 554 - 021 94 60 555 - 021 94 60 556 - 021 94 60 557 - 021 94 60 558 - 021 94 60 559 - 021 94 60 560 - 021 94 60 561 - 021 94 60 562 - 021 94 60 563 - 021 94 60 564 - 021 94 60 565 - 021 94 60 566 - 021 94 60 567 - 021 94 60 568 - 021 94 60 569 - 021 94 60 570 - 021 94 60 571 - 021 94 60 572 - 021 94 60 573 - 021 94 60 574 - 021 94 60 575 - 021 94 60 576 - 021 94 60 577 - 021 94 60 578 - 021 94 60 579 - 021 94 60 580 - 021 94 60 581 - 021 94 60 582 - 021 94 60 583 - 021 94 60 584 - 021 94 60 585 - 021 94 60 586 - 021 94 60 587 - 021 94 60 588 - 021 94 60 589 - 021 94 60 590 - 021 94 60 591 - 021 94 60 592 - 021 94 60 593 - 021 94 60 594 - 021 94 60 595 - 021 94 60 596 - 021 94 60 597 - 021 94 60 598 - 021 94 60 599 - 021 94 60 600 - 021 94 60 601 - 021 94 60 602 - 021 94 60 603 - 021 94 60 604 - 021 94 60 605 - 021 94 60 606 - 021 94 60 607 - 021 94 60 608 - 021 94 60 609 - 021 94 60 610 - 021 94 60 611 - 021 94 60 612 - 021 94 60 613 - 021 94 60 614 - 021 94 60 615 - 021 94 60 616 - 021 94 60 617 - 021 94 60 618 - 021 94 60 619 - 021 94 60 620 - 021 94 60 621 - 021 94 60 622 - 021 94 60 623 - 021 94 60 624 - 021 94 60 625 - 021 94 60 626 - 021 94 60 627 - 021 94 60 628 - 021 94 60 629 - 021 94 60 630 - 021 94 60 631 - 021 94 60 632 - 021 94 60 633 - 021 94 60 634 - 021 94 60 635 - 021 94 60 636 - 021 94 60 637 - 021 94 60 638 - 021 94 60 639 - 021 94 60 640 - 021 94 60 641 - 021 94 60 642 - 021 94 60 643 - 021 94 60 644 - 021 94 60 645 - 021 94 60 646 - 021 94 60 647 - 021 94 60 648 - 021 94 60 649 - 021 94 60 650 - 021 94 60 651 - 021 94 60 652 - 021 94 60 653 - 021 94 60 654 - 021 94 60 655 - 021 94 60 656 - 021 94 60 657 - 021 94 60 658 - 021 94 60 659 - 021 94 60 660 - 021 94 60 661 - 021 94 60 662 - 021 94 60 663 - 021 94 60 664 - 021 94 60 665 - 021 94 60 666 - 021 94 60 667 - 021 94 60 668 - 021 94 60 669 - 021 94 60 670 - 021 94 60 671 - 021 94 60 672 - 021 94 60 673 - 021 94 60 674 - 021 94 60 675 - 021 94 60 676 - 021 94 60 67